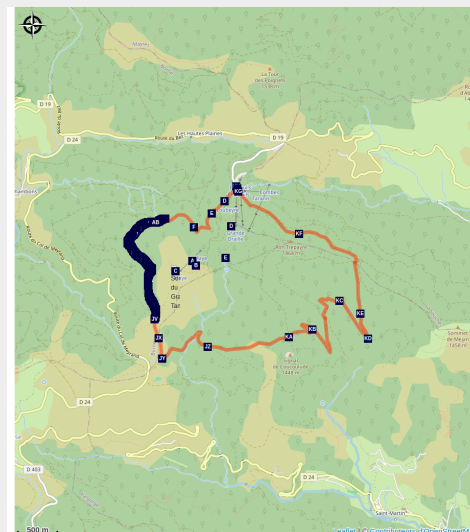


Coucoulude - Borne - 23

Ardèche



Infos pratiques

Pratique : VTT

Longueur : 11.9 km

Difficulté : Niveau orange - Assez difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Croix de Bauzon

Arrivée : Croix de Bauzon

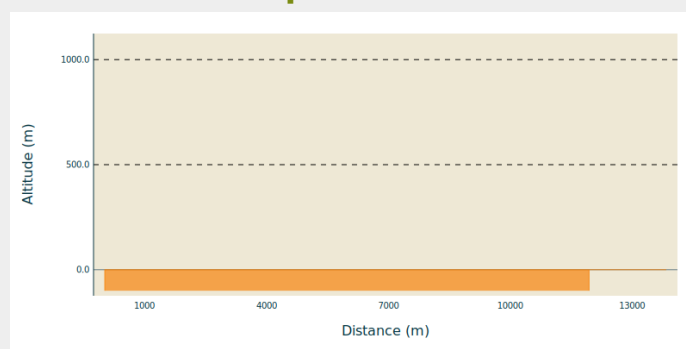
Balisage : Itinéraire VTT

Communes : 1. Borne

2. La Souche

3. Valgorge

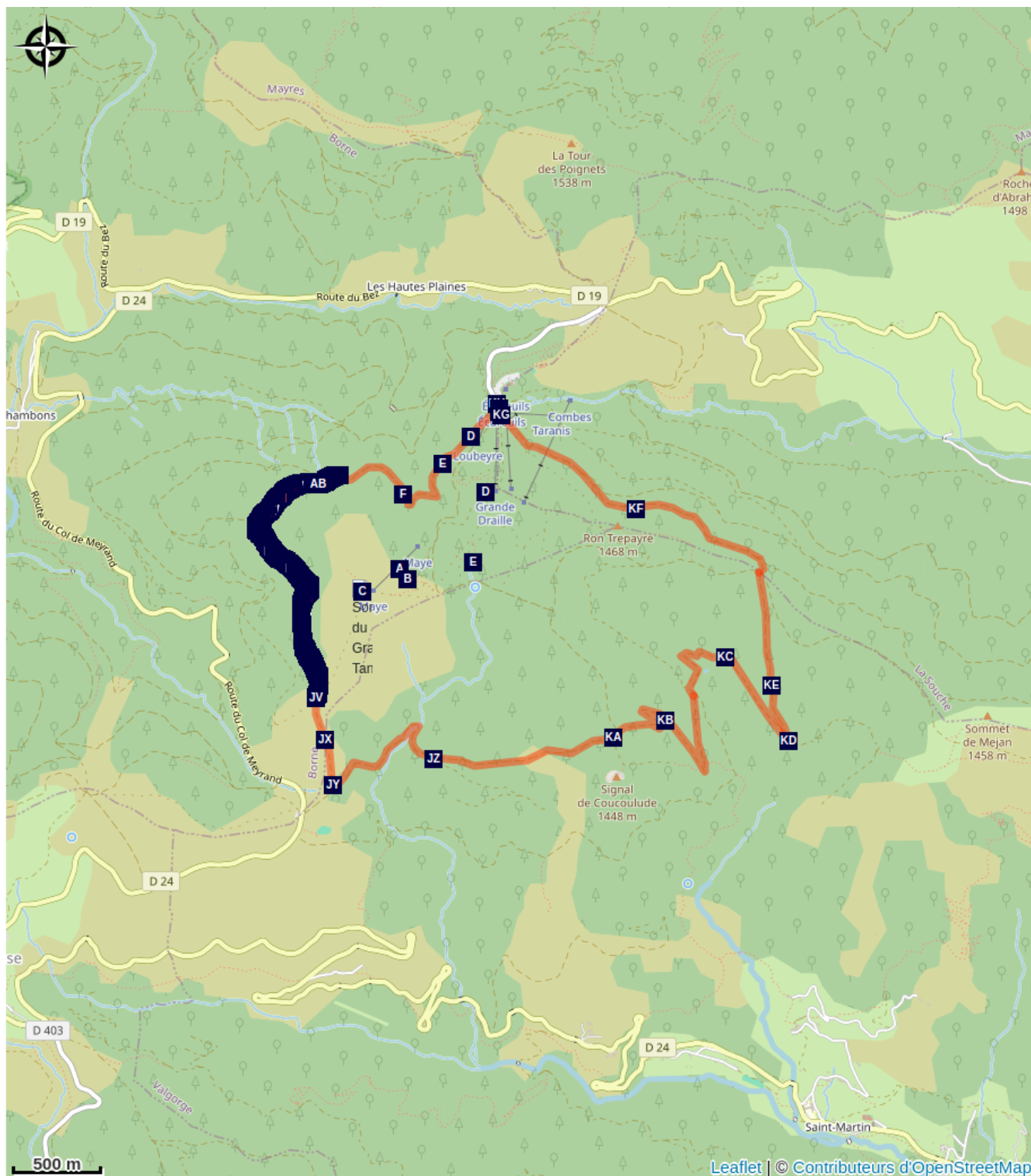
Profil altimétrique



Altitude min 0 m Altitude max 0 m

Suivre le balisage "circuit local 🚲" n°23.

Sur votre route...



-  La Drosera (A)
-  La tourbière des Mayes (B)
-  Sommet du Grand Tanargue (C)
-  La forêt des chambons (D)
-  La tourbière de Rieu Grand (E)

Toutes les informations pratiques

Comment venir ?

Parking conseillé

Parking station de la Croix de Bauzon

Sur votre route...



La Drosera (A)

Le chemin de Taranis vous fera traverser quelques tourbières : des zones humides où poussent des sphaignes (sortes de mousses) qui forment des buttes sur lesquelles vous pourrez apercevoir une petite plante carnivore, la Drosera, également appelé rossolis ou rosée du soleil. Rien à craindre, elle est minuscule, quelques centimètres tout au plus. Elle capture des petits insectes et araignées grâce à ses feuilles gluantes ; un apport de nourriture salubre dans ces milieux très pauvres. C'est une plante protégée, il est donc interdit de la cueillir.

Attribution : Nicolas Dupieux - PNR Monts d'Ardèche



La tourbière des Mayes (B)

La tourbière constitue un milieu étrange. On chemine en effet ni tout à fait sur l'eau, ni tout à fait sur la terre. La tourbe est un type de sol très particulier qui n'est pas si courant dans les Monts d'Ardèche. Alors qu'ailleurs les eaux s'évacuent dans les vallées, ici, elles sont absorbées en grande partie par le sol ce qui empêche les plantes de se décomposer normalement. Alors elles s'accumulent et finissent par former cette tourbe, une matière brune et spongieuse composée d'eau à 90%.

Le soleil au printemps permet l'éclosion des premières fleurs. Les plus caractéristiques sont la Linaigrette (avec ses graines qui ressemblent à des petites boules de coton), le rossolis (couvert de cils gluant qui lui permettent de capturer des insectes) ou encore l'orchis tachetée, une orchidée qui tient son nom de ses pétales roses tachés de violet.

Attribution : N. Klee



Sommet du Grand Tanargue (C)

Le sommet du Grand Tanargue culmine à 1511 mètres d'altitude. Ici commence le domaine de la végétation des sommets et le paysage n'est plus forestier. Les hêtres et les sapins ont laissé place à la végétation du ras du sol: c'est la lande. Seuls quelques buissons (bruyères) et petits arbres ont pu résister aux assauts de la neige et surtout du vent.

On est ici à proximité d'une estive: les bergers ardéchois y montent leurs bêtes pour les faire profiter de la bonne herbe des pelouses d'altitude. C'est la dernière estive collective d'Ardèche: plusieurs troupeaux appartenant à des éleveurs différents sont rassemblés là-haut et partagent le même paturage. De mi-juin à mi-septembre plus de 1000 moutons passeront l'été sur l'estive gardés par un ou deux bergers.

Attribution : N. Klee



La forêt des chambons (D)

Au Moyen-Age, une petite communauté de moines s'est implantée dans cette forêt. Leur abbaye, les Chambons, utilisaient le bois pour se chauffer et bâtir et organisaient la vie des habitants de la montagne jusqu'à la Révolution. La forêt est ensuite devenue domaniale, c'est à dire propriété de l'Etat. Cette histoire se lit encore dans les paysages d'aujourd'hui. En effet, depuis le Moyen-Age, les moines ont maintenu la forêt autour de leur abbaye, autant en tant que ressource économique que pour se retirer du reste du monde. Dans d'autres secteurs, plutôt voués à l'élevage, il reste peu de vieux arbres.

Les moines des Chambons nous ont donc laissé une forêt rare en Ardèche, un endroit étonnant où l'on peut trouver des arbres centenaires.

Attribution : nkleee



La tourbière de Rieu Grand (E)

Deuxième tourbière du Grand Tanargue, la tourbière de Rieu Grand a bien failli disparaître, menacé par la forêt et les arbres qui pompent l'eau avec leurs racines mais de nombreux arbres ont été coupés pour dégager la tourbière qui était en train d'étouffer.

Aujourd'hui on empêche les tourbières de s'assécher car:

- la tourbière regorge de vie: plantes, insectes, oiseaux...
- la tourbe conserve quasiment intacts les éléments qu'elle renferme. Avec l'étude des pollens présents dans la tourbe, on peut par exemple connaître les végétations passées depuis près de 10 000 ans.
- la tourbière absorbe l'eau quand il y en a trop (risques d'inondations) et en restitue quand il n'y en a pas assez (risque de sécheresse). Comme une éponge.

En parlant d'éponges, les tapis de mousse présents dans la tourbière sont des sphaignes, plantes surprenantes qui ont la capacité de retenir des quantités d'eau très importantes!

Attribution : N. Klee